



TÊTES BIEN FAITES

PHOTO

LES PHOTOGRAPHES ELSA ET JOHANNA PUBLIENT LEUR PREMIER LIVRE À QUATRE MAINS, « BEYOND THE SHADOWS ». ENTRE ROMAN-PHOTO ET JEU DE RÔLE.

PAR SOLINE DELOS

Dans la vraie vie, Elsa Parra, réservée, porte un carré blond avec frange et Johanna Benaïnos, volubile, affiche de longs cheveux bruns. Mais dans leurs autoportraits fictionnels, le duo brouille les pistes à coups de moues lasses, de perruques et d'une garde-robe bien choisie. Comme dans la série qui les a fait connaître, en 2015, « A Couple of Them », coréalisée pour leur diplôme de fin d'année commun, alors que l'une termine les Beaux-Arts de Paris et l'autre les Arts décoratifs. S'y dévoile une cinquantaine de personnages, inventés au fil d'un road-trip à travers la France, qui brosse le portrait d'une jeunesse en errance. « Notre point de départ est toujours une géographie, expliquent-elles : c'est le lieu qui nous inspire, la décoration aussi. À partir d'un dessus-de-lit en crochet, on peut construire un personnage. » Souvent comparées à Cindy Sherman, elles terminent aujourd'hui une commande passée par le Palais de la Découverte, se mettant en scène en chimiste ou visiteur, et s'attellent à leur premier



livre, « Beyond the Shadows », série réalisée à Calgary, au Canada. Comme des photos d'un film au scénario perdu, elles y incarnent tour à tour deux jeunes filles songeuses, une grand-mère et sa petite-fille, deux ados à la mine fermée... « Nos projets parlent de genre, d'identité, de l'anonymat que l'on croise dans la rue, dans le bus. Avec l'envie de le montrer dans son intériorité, dans ces moments où l'on oublie d'être en représentation. L'inverse de la mise en scène de soi sur les réseaux sociaux. » ■

« BEYOND THE SHADOWS » (éd. H2L2 par Kisskissgangbang).

DESSIN

Douces planches

PAR CATHERINE ROBIN

Charles Berberian a deux amours. La musique, qu'il écoute et pratique assidûment. Et l'observation de ses semblables, qu'il exerce avec la même application. Sur les cimaises de la galerie Barbier, le père de la série « Monsieur Jean » (avec Philippe Dupuy) réunit ces deux passions. Soit une cinquantaine de planches originales issues pour l'essentiel de deux livres, « Histoire secrète de la musique moderne » (éd. Barbier) et « Une époque fantastique » (éd. Chêne). Quelques projets récents, couvertures de livre ou affiches de spectacle viennent parachever tout cela. Qu'il fixe l'énergie d'un concert à l'aquarelle ou croque à l'encre de Chine une scène de vie, réelle ou imaginaire, Charles Berberian imprime systématiquement une mélancolie douce, presque pudique, à ses œuvres. Et, derrière ses traits souples, se loge également une ironie bonhomme qui n'est pas sans rappeler celle d'un Sempé, avec lequel il partage cette faculté à décrire la solitude des foules dans une poésie gracieuse. « UNE ÉPOQUE FANTASTIQUE », jusqu'au 27 février, galerie Barbier, Paris-9^e.

Couverture du roman
« Les Minets », de François Armanet.

